Communiqué de presse

La pollution de l'air en baisse en 2024 en Île-de-France, avec encore des impacts importants sur notre santé

[9 avril 2025] **Airparif, association indépendante chargée de la surveillance et de l'information sur la pollution de l'air en Île-de-France, publie le bilan de l'évolution de la qualité de l'air en 2024. Si la réglementation actuelle n'est pas encore respectée sur l'ensemble de l'Île-de-France, on constate que les niveaux de pollution ont été globalement divisés par deux en 20 ans, du fait des réglementations et des politiques publiques mises en place pour réduire les émissions de polluants de l'air liées notamment au trafic routier, au chauffage et aux activités industrielles. La poursuite des politiques locales engagées devrait maintenant permettre de respecter rapidement cette réglementation et d'anticiper celle plus stricte, applicable à partir de 2030, qui s'appuie sur l'évolution des connaissances de l'impact de la pollution sur la santé et les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Malgré ces améliorations conséquentes, la pollution de l'air a encore un impact significatif sur la santé humaine, estimé à une perte moyenne de 10 mois d'espérance de vie par adulte en 2019 en Île-de-France.**

Sur le long terme, une diminution forte de la pollution de l'air

La qualité de l'air s'améliore globalement en Île-de-France depuis plusieurs décennies. Ce nouveau bilan montre qu'entre 2005 et 2024, les concentrations des polluants de l'air réglementés les plus nocifs pour la santé humaine, à savoir les particules fines et le dioxyde d'azote, ont été divisées par deux (respectivement -55 % et -50 %). Ces baisses sont dues à la combinaison de réglementations et de politiques publiques européennes, nationales et locales, en lien avec l'air, l'énergie et le climat, qui ont entraîné une baisse des émissions de polluants de l'air.

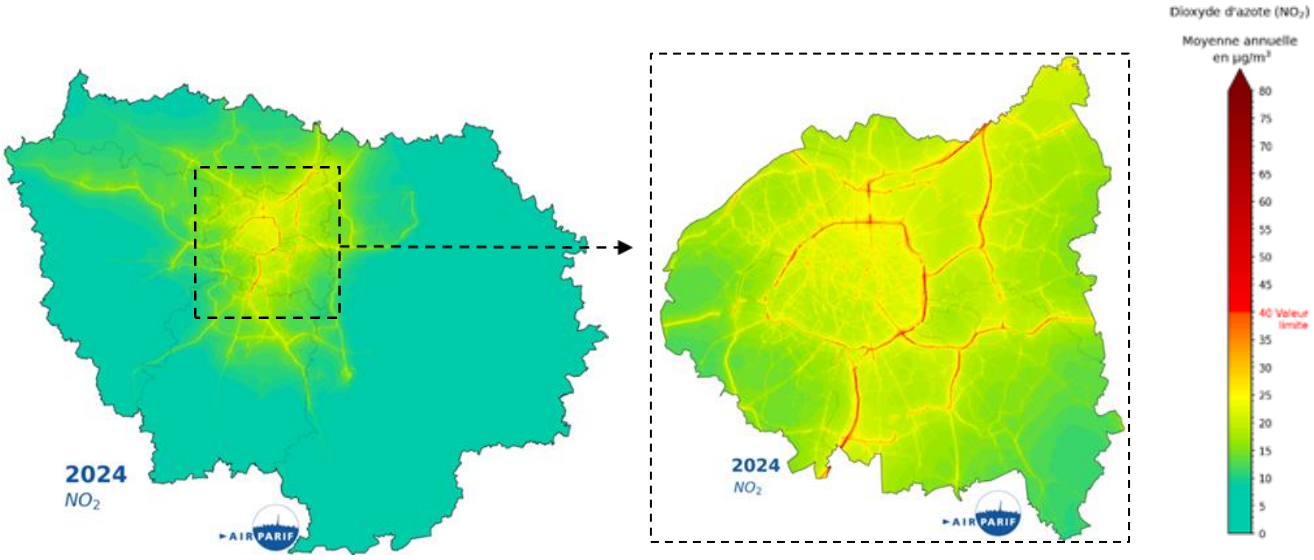
Seule exception, les indicateurs liés à l'impact sur la santé de l'ozone de basse altitude stagnent, sur la période : les baisses d'émissions locales des gaz polluants précurseurs de l'ozone sont contrebalancées par le réchauffement climatique, qui favorise sa formation, ainsi que par des transferts intercontinentaux rendus possibles par sa longue durée de vie dans l'atmosphère, une situation similaire observée sur l'ensemble de l'hémisphère nord.

Les impacts sanitaires de la pollution de l'air diminuent donc également : le nombre de décès prématurés liés à la pollution de l'air a baissé d'un tiers entre 2010 et 2019 (date de la dernière évaluation). Toute amélioration de la qualité de l'air a un effet positif sur la santé.

Les habitants de Paris, de la petite couronne et ceux situés à proximité des axes de circulation sont les plus exposés à la pollution de l'air

La réglementation impose des concentrations maximales de pollution dans l'air ambiant à ne pas dépasser pour les polluants réglementés. Les valeurs limites applicables depuis 2008 devraient maintenant être respectées dans un futur proche sur la quasi-totalité de l'Île-de-France. 800 Franciliens étaient en 2024 encore exposés à des niveaux de pollution dépassant l'une d'entre elles (5 000 en 2023). Ces dépassements concernent principalement les zones situées à moins de 50 mètres de grands axes de circulation : Boulevard périphérique, autoroutes A1, A3, A4, A6 et A86. Le non-respect récurrent de cette valeur limite est à l'origine des condamnations récurrentes de la France par le Conseil d'État et la Cour de justice de l'Union européenne.

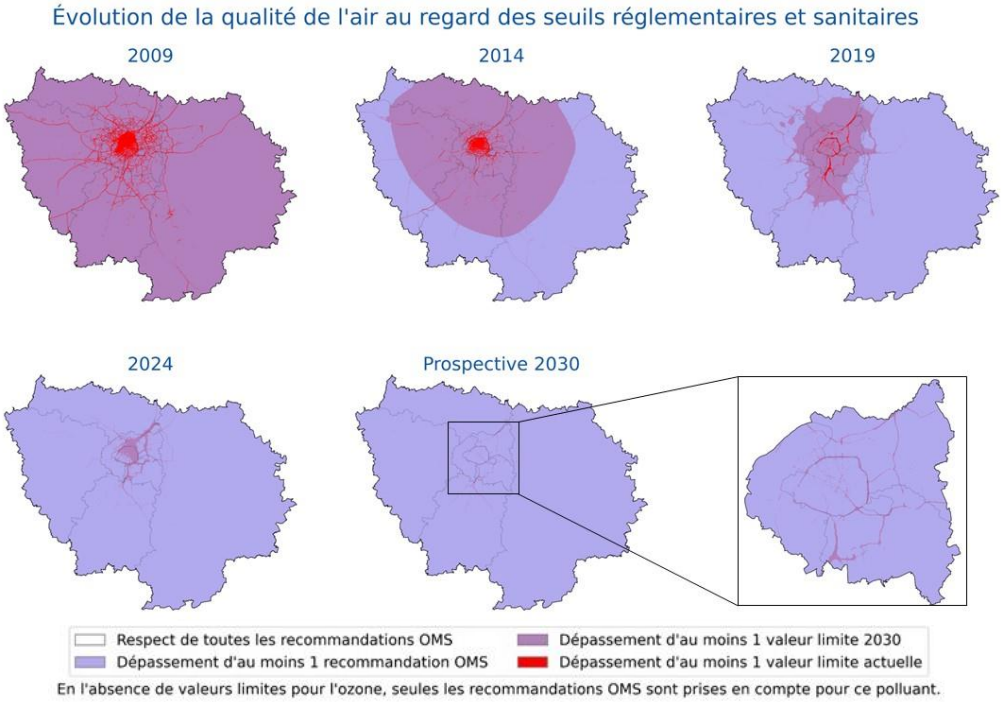
Concentrations moyennes annuelles de dioxyde d'azote (NO_2) en 2024 en Île-de-France



Une dynamique à maintenir

Malgré cette amélioration, la pollution de l'air causait encore en 2019 une perte moyenne de l'ordre de 10 mois d'espérance de vie par adulte, et était responsable de 10 à 20 % des nouveaux cas de maladies chroniques respiratoires (asthme, cancer du poumon, BPCO), ainsi que de 5 à 10 % des pathologies cardiovasculaires et métaboliques (infarctus, AVC, diabète de type 2). Il reste donc nécessaire de poursuivre la réduction des émissions de polluants de l'air afin de limiter les impacts persistants de la pollution sur la santé en Île-de-France.

D'autant que les seuils recommandés par l'OMS (organisation mondiale de la santé) en matière de qualité de l'air – c'est-à-dire les concentrations à partir desquelles un consensus scientifique international établit un risque avéré pour la santé – sont encore dépassés sur l'ensemble du territoire. Leur respect permettrait d'éviter les 7 900 décès prématurés.



Pour prendre en compte ces recommandations et enjeux sanitaires, les valeurs limites réglementaires seront abaissées dès 2030. À titre indicatif, si ces valeurs étaient applicables dès 2024, ce sont 2,6 millions de Franciliens qui auraient été concernés par un dépassement. Les travaux de l'ORS-IDF et d'Airparif montrent qu'au moins un quart des décès prématurés liés chaque année à la pollution de l'air pourraient être évités si ces futures valeurs limites étaient respectées.

Les travaux prospectifs menés par Airparif dans le cadre du Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA) estiment que le respect des politiques déjà mises en place, notamment la ZFE métropolitaine, permettrait de poursuivre l'amélioration de la qualité de l'air sur l'ensemble du territoire francilien. Ces politiques permettraient de respecter les futures valeurs limites sur la grande majorité de l'Île-de-France d'ici 2030, à l'exception des zones les plus proches des grands axes de circulation. Le long du trafic, des politiques supplémentaires de réduction des émissions seraient nécessaires.

Outre ses effets sur la santé, la pollution de l'air nuit également à la biodiversité animale et végétale (ralentissement de la croissance des plantes, diminution de l'abondance des pollinisateurs, eutrophisation des milieux aquatiques), entraîne des pertes de rendements agricoles et influe sur le changement climatique. L'ozone de basse altitude, qui est à la fois un polluant de l'air, nocif pour la santé, et un gaz à effet de serre, a vu son impact sur le réchauffement climatique, qui évolue différemment de son impact sur la santé, augmenter de +15 % entre 2005 et 2024 en Île-de-France.

Airparif diffusera également à partir de la mi-avril les nouvelles prévisions concernant les pollens dans l'air, à savoir l'indice pollen développé par les associations agréées de surveillance de la qualité de l'air sous la coordination d'Atmo France dans le cadre du projet Interpollens. Ces prévisions pour le jour même, le lendemain et le surlendemain seront disponibles pour chaque commune francilienne. C'est la première fois qu'une prévision à l'échelle de la commune sera diffusée afin d'accompagner au plus près les personnes allergiques pour qu'elles puissent anticiper les épisodes polliniques et adapter leurs traitements et comportements. Dans un premier temps, elles

intégreront 6 espèces (ambroisie, aulne, armoise, bouleau, graminées, olivier) et seront élargies à d'autres pollens allergisants par la suite. Pour rappel, il est attendu qu'en 2050, 50 % de la population française sera allergique aux pollens.

- La synthèse du rapport et le rapport : **AIRPARIF. *Bilan de la qualité de l'air en Île-de-France - 2024* [en ligne]. 2025. Disponible à l'adresse :** https://www.airparif.fr/bilan/2024/bilan-qualite-de-lair-ile-de-france-2023
- L'évaluation prospective par Airparif de l'évolution de la qualité de l'air en 2030 : AIRPARIF. *Évaluation prospective de la qualité de l'air en Ile-de-France à l'horizon 2030.* 2025 [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.airparif.fr/etudes/2025/etude-evaluation-prospective-de-la-qualite-de-lair-en-ile-de-france-lhorizon-2030
- L'évaluation de l'impact sanitaire de la pollution de l'air en Île-de-France repose sur les deux rapports suivants de l'ORS-IDF et Airparif : HOST, S. *et al. Mortalité attribuable à la pollution atmosphérique en Île-de-France*. ORS-IDF et Airparif, 2022 [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.airparif.fr/sites/default/files/document_publication/Rapport-Enquete-Mortalite.pdf et HOST, S. *et al. Maladies chroniques attribuables à la pollution de l'air en Île-de-France*. ORS-IDF, Aix-Marseille School of Economics et Airparif, 2025 [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.airparif.fr/sites/default/files/document_publication/ORS_RAPPORT_maladies_chroniques_pollution_air.pdf
- Sur les particules ultrafines, un article scientifique a été publié par Airparif fin 2024 : ABBOU, G. *et al. Ultrafine Particles Monitoring in Paris: From Total Number Concentrations to Size Distributions Measurements*. Airparif, 2024 [en ligne]. Disponible à l'adresse : *https://www.airparif.fr/articles-scientifiques/2024/article-scientifique-surveillance-des-particules-ultrafines-paris-des*